

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 37 (1932)

Artikel: Le jet d'eau
Autor: Hilberer, Jules-Emile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549865>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le jet d'eau

I

*Dans mon beau jardin du silence,
hors du bassin, mystique anneau,
doucement vers le ciel s'élance
la tige svelte d'un jet d'eau.*

*Elle monte ainsi qu'un lys frêle
sortant d'un calice vermeil
qui grandit et se renouvelle
sous les clairs rayons du soleil.*

*C'est comme une pâle fusée
qui monte et retombe sans fin,
et dont la poussière moirée
s'attache au marbre du bassin.*

*C'est comme une liquide aigrette,
une écharpe de diamants,
renaissante et toujours défaite
au moindre caprice du vent.*

*Parfois les replis de l'écharpe
deviennent un voile endeuillé,
et le doux son de cette harpe
n'est plus qu'un long sanglot mouillé.*

*Désir de vivre, ardeur suprême,
croyance, amour, jaillissement,
l'âme retombe en elle-même
sans cesse et invinciblement.*

*Pareils au jet d'eau nos beaux rêves
restent de vacillantes fleurs ;
toute joie en regrets s'achève
et tout chant, au fond, n'est qu'un pleur.*

II

*Mais qu'importe que le vent brise
le lys merveilleux du jet d'eau,
si dans son élan il s'irise
aux rayons d'un soleil nouveau,*

*et si l'effort de sa volute
s'éparpille en poussières d'or.
D'un vol au ciel, après la chute,
reste l'ivresse de l'essor.*

*Aimer, c'est s'oublier soi-même,
c'est s'élever pour un instant
Vers la voûte infinie, et j'aime
mes pleurs, si mes pleurs sont un chant.*

J.-E. HILBERER.